

Origine des noms de lieux en Bretagne

par Michel Priziac

Pour se repérer sur un territoire, plusieurs possibilités s'offrent à nous : les noms de lieux, les coordonnées (longitude-latitude) , les coordonnées Lambert ou dans une ville US un n° et un nom de rue.

Le 1er besoin de localisation géographique s'est fait ressentir il y a 100 000 ans pour repérer les lieux de sépulture.

Ceux-ci ont évolué dans le mégalithique vers des allées couvertes, des dolmen , des menhir et des

CAiRn.

A) Généralités

CAR qui désigne un rocher, une roche ou un caillou est le plus ancien nom connu en toponymie

Depuis l'homme préhistorique, il représente un abri sous roche, un élément avec des cailloux ou un bâtiment en pierre ou même une ville fortifiée, qu'il s'écrive CAR ou KAR ou KER : CARhaix.

Ce nom remonte au pré-indo-européen : le Caire par ex.

En 1962, sur Morlaix campagne, il a été recensé 70 KER pour 238 hameaux ou lieux-dits répertoriés.

Ker , à l'heure actuelle désigne soit une maison, soit un hameau, soit un village ou même une ville

ONNA (eau au sens large) ex : Saône et Rhone

L'association KAR et ONNA ont donné la Garonne mais aussi Charonne et Chalonne

En raison des variantes entre langues, ONNA peut devenir Ognon par exemple en Vendée, l'équivalent du Douron(bzh) de Bretagne.

Les noms des lieux sont donnés par les habitants locaux en fonction de leur spécificité : il est très difficile de les débaptiser :

Pontivy est devenu sous les 2 Empires *Napoléon Ville* mais est très vite redevenu Pontivy après 1870.

En raison de l'importance économique de la Compagnie des Indes, l'Orient (Lorient) a par contre remplacé Le Faouet Blavet,

Les particularités et les différences de la langue bretonne en fonction des évêchés où elle est parlée explique les différences dans la toponymie

Le Kaer du Trégor devient Kear dans le Leon, Dour en KLT devient Dor en vannetais

DOUR (bzh) vient d'un ancien mot gaulois DOR désignant de l'eau, essentielle à la vie(boire , abreuver les animaux, arrosage des prés)

Dordogne (DOR / OGNE) prend sa source au Monts d'OR

KROAS HENT (bzh) est devenu en français un croissant alors qu'en breton il signifie carrefour

LUCH (vieux bzh avant 1150) qui désigne un étang , devient Loch , et parfois Louche ou Lalouche

BREST viendrait de BRE colline et ST fortifiée
le St pouvant évoluer vers HT → Hat donnant Bréhat

HENVIC Hen = vieux et Vic = bourg le Hen venant de Sen comme senior

B) Noms en lien avec les reliefs

a) MENEZ (bzh) = Montagne. La Bretagne est connue, surtout de ses habitants, pour ses Montagnes qui culminent à quand même quelques 300 mètres.

b) RUN(bzh) colline de forme arrondie

se déclinant en Reun ou Ru (à ne pas confondre avec le même terme en français qui désigne un petit cours d'eau)

c) ROZ (bzh) : flanc de colline ex : Roz Avel

d) TRAON (bzh) : vallée

Traon Riou : vallée des rois

e) VAU a donné Val Ex : Laval ou Vauvert

f) GWAZH(bzh) cours d'eau ex Goasveur = grande rivière

g) POUL (bzh) : mare

Pempol : Pen Poul = bout de la mare ou encore fond de la baie

h) TRAON (bzh) = vallée

C) Noms en fonction de la nature des sols

ROC'H (bzh) : la Roche ex : roc'hell

Au Moyen Âge, Roc'h désigne l'éperon rocheux, position défensive pour les chevaliers

Roc'h glaz (bzh) peut devenir rochallaz (ou rocher vert)

D) noms en fonctions de la végétation

Les forêts ont donné des noms de lieux :

-chataigneraie kistinn → kistindec → kistiniec

-cerisaie kerez (bzh) → kerezec → kerizac

-hêtre fagot (g ne se prononçant pas en bzh) → faou avec ses déclinaisons

F) noms en fonctions des habitants et des activités humaines

a) KER(bzh) : maison de

Kervelles peut venir de Kerbellec ou Kermellec (maison de prêtre ou de St Mellec)

Kerampuz peut faire référence à un puits ou à du buis

b) LO'Ch a donné Locmaria, Locquénolé lieux où les saints étaient honorés

c) la Madeleine (la sainte des lépreux) fait référence aux léproseries, de même que corderie

d) PLOU correspond aux paroisses primitives

e) LAN fait penser à un ermitage primitif mais aussi à la lande bretonne

f) TRE : lieu habité sans connotation religieuse qui évoluera vers Trève, découpage d'une paroisse

g) SAINT ... : ces lieux font référence à une église, à un oratoire, qui ont existé ou peut-être existent encore de nos jours

En conclusion , la toponymie fait appel à l'ethnologie, à la linguistique, à l'évolution des langues, à la géographie et à l'histoire , à une bonne connaissance du terrain et des archives et à beaucoup de prudence dans l'interprétation.